

Une journée parfaite

Ce samedi après-midi les joueurs du Biarritz Olympique ont retrouvé un peu de leur public lors du match de barrage qui l'opposait à Grenoble et j'ai eu la chance d'être parmi les 1000 chanceux! L'arrivée des joueurs s'est faite dans une ambiance plus que sympathique et ceci me ramenait une quinzaine d'années en arrière lors des matchs de Coupe d'Europe. En plus ailier australien Henry Speight m'a adressé un petit geste lors de sa sortie du bus, une attention modeste mais plus que sympathique et très appréciée., dès lors il n'y avait plus qu'à attendre le coup d'envoi 1h30 plus tard. À 15h30 le moment était enfin venu et les deux équipes furent à la hauteur de l'impact du public car l'intensité du match était tout de suite très intéressante avec une équipe de Grenoble plutôt libéré et une intensité défensive de l'équipe locale rarement vue cette saison. De quoi exciter le public à tel point que l'ambiance paraissait plus important que d'habitude malgré une affluence trois pour moins importante pour les raisons que l'on connaît tous ! Les locaux vont ouvrir le score grâce à une pénalité d'Ilian Perreaux, alors que la première situation dangereuse avait été enclenchée par le très remuant arrière grenoblois, l'une des révélations de cette saison. Les rouges et bleus n'étaient pas réalistes, tout le contraire des Biarrots qui dès la moindre incursion dans le camp alpin vont inscrire des unités, comme lorsque le jeune talonneur originaire de Peyrehorade va inscrire le premier essai de la partie pour porter le score à huit à zéro. Le tableau d'affichage ne bougera pas jusqu'à l'approche de la fin de la première période et pourtant les deux équipes ne baissaient pas d'intensité mais les visiteurs ne parvenaient pas à se défaire d'une défense en fer des locaux ! L'auteur du premier essai de la partie jouait une pénalité rapidement à la main, de manière un peu surprenante pour moi, mais finalement ce dernier m'a donné tort puisque quelques de temps de jeu plus tard il y aura un essai du demi de mêlée biarrot après une passe au pied d'Ilian Perreaux pour Henry Speight qui recevait le ballon en pleine tête, et après un cafouillage dans la suite de l'action, le deuxième essai fut validé après un arbitrage vidéo. Résultat des courses 15 à zéro à la mi-temps pour les Basques alors que l'équipe visiteuse été tout sauf absente des débats comme le laisse croire le score.

Dès le début du second acte, Gavin Stark parvenait à creuser l'écart alors que le Néo-Zélandais n'était même pas prévu sur la feuille de match car il a finalement profité de l'absence de Darly Domvo sur la feuille de match, non pas pour blessure mais à cause de sa positivité au virus comme nous l'apprendrons plus tard, c-à-d lundi, de quoi remettre éventuellement en cause la demi-finale, mais j'y reviendrai plus tard. La petite bombe néo-zélandaise profitait du travail exceptionnel de son compatriote Francis Saili pour porter le score à 22 à zéro. Malgré leur avance plus qu'importante les rouges et blancs ne lâchaient pas leur étreinte bien au contraire et un ballon porté verra Romain Ruffenach inscrire le quatrième essai basque de la partie et prendre 27 longueurs d'avance. Lorsque Gilles Bosch a raté sa transformation, je disais ironiquement à un ami, attention, en concédant quatre essais transformés on peut perdre d'une unité. Et quelques minutes plus tard ma sortie aurait pu devenir réalité lorsque les Grenoblois ont inscrit deux essais en l'espace de cinq minutes grâce à deux ballons portés victorieux pour revenir à 27 à 14 à un petit quart d'heure de la fin. Dès lors, les Grenoblois jouaient tous les ballons mais Gavin Stark redonnait 20 points d'avance à son équipe en interceptant du bout des doigts un ballon alors qu'en revoyant le match à la télé, il me semble bel et bien que si ce dernier ne stoppait pas la course du ballon il y aurait pu y avoir un essai et un éventuel 27 à 21, comme quoi même un barrage largement dominé aurait tout de même pu basculer dans l'autre sens. Finalement les Basques vont parachever ce chef-d'œuvre de réalisme par un sixième et dernier essai de Gavin

Stark, auteur d'un triplé pas mal pour un joueur qui n'était pas inscrit sur la feuille de match et ceci prouve la profondeur de banc de l'effectif biarrot cette saison. Toutes proportions gardées, cela m'évoque un peu l'effectif du Stade Toulousain dont je parlerai plus tard lorsque je vois Thomas Ramos remplaer Maxime Médard en finale de Coupe d'Europe.

Maintenant il faut souhaiter que les Basques ne s'arrête pas en si bon chemin car il reste encore deux marches à franchir pour éventuellement remplir l'objectif de remonter dans l'élite, évoqué à demi-mot depuis le début de la saison ! Mais avec ce genre de performance, les Biarrots ont de quoi faire peur même à des Bretons qui ont survolé la saison régulière, sauf que le Biarritz Olympique n'est pas encore tout à fait sûr de pouvoir défendre ses chances à cause d'un règlement de la ligue qui les verrait être contraints de déclarer forfait si d'autres cas de virus était déclaré dans l'effectif basque lors de cette première moitié de semaine. Si cette péripétie sportive devait arriver, cela serait entre guillemets dramatique d'un point de vue sportif pour une équipe qui s'est battue toute la saison pour arracher ce précieux ticket pour le carré final, à tel point qu'en tant que supporter, si ce cas devait intervenir j'aurais préféré perdre contre Grenoble que connaître ce scénario absolument détestable. Dans le cas où le Biarritz Olympique ne pourrait pas disputer cette demi-finale, ce serait l'équipe de Colomiers, battue ce samedi à Oyonnax sur le score de 28 à 22 qui irait défier les Bretons. Pour être honnête avec vous, même si je comprends le règlement de la ligue nationale de rugby, je préférerais 100 fois voir Vannes qualifié sur tapis vert que les banlieusards toulousains défendre leur chance en demi-finale, malgré tout le respect que j'ai pour eux, et je ne sais pas si je ne préférerais pas regarder les demi-finales de la division nationale qui se dérouleront en même temps plutôt que d'imaginer Colomiers à la place du club rouge et blanc en Bretagne. Attention, j'ai beau être supporter des rouges et blancs mais quand j'avais lu le règlement des phases finales, celui-ci me faisait entre guillemets froids dans le dos quelque soit l'équipe concernée par l'éventualité d'un forfait. Dans l'autre barrage, Oyonnax a réussi à se dépêtrer plutôt difficilement de Colomiers qui n'avait pourtant pas joué depuis 15 jours à cause de ce fichu virus. Oyonnax s'en ira donc défier Perpignan en Catalogne pour essayer de décrocher sa place en finale de ProD2, toutefois les Jurassiens devront élever leur niveau s'ils veulent réussir à embêter les Catalans.

Dans les finales européennes, Montpellier l'a tout d'abord emporté d'une très courte tête 18 à 17 face à Leicester alors que les Anglais étaient pourtant dominateurs de manière assez nette notamment au niveau des avants. Malgré leur saison cauchemardesque, les Montpelliérains disputeront bien la grande Coupe d'Europe l'an prochain. A noter les mots plutôt émouvants après la rencontre du manager Philippe Saint-André et du propriétaire du club, Monsieur Altrad, et là, pour une fois je dois reconnaître que j'ai apprécié ses propos. Dans la grande Coupe d'Europe, le Stade Toulousain a décroché avec difficulté sa cinquième étoile européenne face à La Rochelle, pour l'anecdote les rouges et noirs décrochent leur quatrième étoile sur cinq en gagnant face à une équipe française. Pourtant les Maritimes étaient tout sauf tendus malgré leur inexpérience à ce niveau-là. Après l'ouverture du score toulousaine de Romain Ntamack, les Rochelais vont camper dans les 22 m rouge et noir en ratant quelques situations d'essai, notamment à cause de maladresses inhabituelles proche de la ligne de but de son centre fidjien Levani Bottia, hélas ce dernier n'était pas au bout de ses peines car il s'est vu infligé un carton rouge on ne peut plus logique par l'arbitre après un plaquage à la tête excessivement dangereux sur Maxime Médard. Malgré cette infériorité numérique, les joueurs jaunes et noirs faisaient la course en tête et les Toulousains se retrouvaient même réduit à 14 pendant 10 minutes. Au retour de leur carton jaune, le centre toulousain Pita Aki a été à deux doigts de se prendre un carton

jaune voir même un carton rouge pour un geste quasi similaire à celui du centre jaune et noir quelques minutes plus tôt, et pour moi, l'arbitre manque de cohérence sur cette décision. Malgré cela, les jaunes et noirs viraient en tête à la pause grâce à une ultime réussite sur la sirène de leur buteur Néo-Zélandais West. Le début du deuxième acte sera assez nettement dominé par les jaunes et noirs mis à part lors d'une relance d'Antoine Dupont qui trouvait la petite bombe sud-africaine Kolbe sur son aile mais le retour désespéré de Geoffrey Doumayrou permettait aux jaunes et noirs de garder trois unités d'avance. Malheureusement ce même joueur va être auteur d'une faute on ne peut plus bête pour permettre au toulousain de revenir à hauteur sur le score de 12 partout. Malgré tout, les jaunes et noirs ne lâchaient rien et la connexion du Gers du club maritime emmené par le très tonique Pierre Bourgarit était à 2 cm de donner l'avantage à ses couleurs de manière plus nette. Quelques minutes plus tard, les Toulousains vont inscrire le premier essai du match à cause notamment d'une erreur défensive selon moi de l'ailier de La Rochelle, ce qui permettait à Romain Ntamack de décaler son numéro huit remplaçant Tolofua avant que ce dernier ne trouve le centre argentin Juan Cruz Malia, auteur de son premier essai sous les couleurs toulousaines pour son cinquième match et en plus pas lors d'un moment banal ! Le centre argentin a failli oublier d'aplatir le ballon dans l'en but avant le retour de la défense maritime. Les toulousains prenaient donc 10 longueurs d'avance grâce à une réussite de Romain Ntamack 22 à 12 à une grosse dizaine de minutes de la fin du match. Mais alors que les toulousains semblaient se diriger vers un succès plus ou moins tranquille, le demi de mêlée néo-zélandais de La Rochelle va finir par récompenser tous les efforts de son équipe et ramener celle-ci à 22 à 17, malheureusement son compatriote Ihia West ratait une transformation en touchant une nouvelle fois les montants, de quoi se poser des questions sur la non rentrée de Jules Plisson en toute fin de match pour essayer d'inverser la tendance dans les tirs au but. Les Toulousains vont réussir à conserver leur maigre avance malgré le léger cafouillage de Romain Ntamack qui en voulant dégager en touche va tomber sur le mur de La Rochelle, ces derniers étaient à deux doigts de récupérer le ballon mais l'arbitre en décida autrement, peut-être le privilège de l'expérience dans ses finales comme lors de deux ou trois décisions quelque peu tendancieuses toujours dans le sens de l'équipe la plus expérimentée.

Cette défaite est vraiment dommageable pour les jaunes et noirs même si j'espère qu'ils se rattraperont avec le Bouclier de Brenus d'ici fin juin. Côté Toulousain, cette cinquième étoile n'est pas la plus sexy mais elle récompense une jeunesse dorée qui fait les beaux jours du Stade Toulousain et de l'Equipe de France.

Pour finir le week-end prochain, il y aura les demi-finales de nationale qui désigneront les deux promus en ProD2 pour l'an prochain, ces deux rencontres se disputeront pour une fois sur un match sec. D'un côté, il y aura une jeune équipe niçoise apparemment favorite face à une équipe historique du rugby français, Narbonne, puis dans l'autre demi-finale, l'opposition sera très chaude puisque Bourg-en-Bresse et Albi qui auraient dû monter tous les deux l'an passé sans la pandémie, mais là, il n'y aura qu'un ticket pour l'une de ces deux équipes et d'après ce que j'ai entendu, le perdant aura très mal à la tête. Vivement le week-end prochain en espérant une qualification biarrote en Bretagne avec pour la troisième fois en trois confrontations cette saison, la victoire pour nos rouges et blancs, pronostic, un petit 18 à 25 pour les visiteurs de quoi s'offrir deux balles de montée, si tout va bien d'un point de vue sanitaire d'ici jeudi, croisons les doigts mais pas que !

Youri Gaborit